

Quinzième édition
Expositions *in situ* avec



Rémi Groussin,
Aria Maillot,
Anna Meschiari,
Guilhem Roubichou

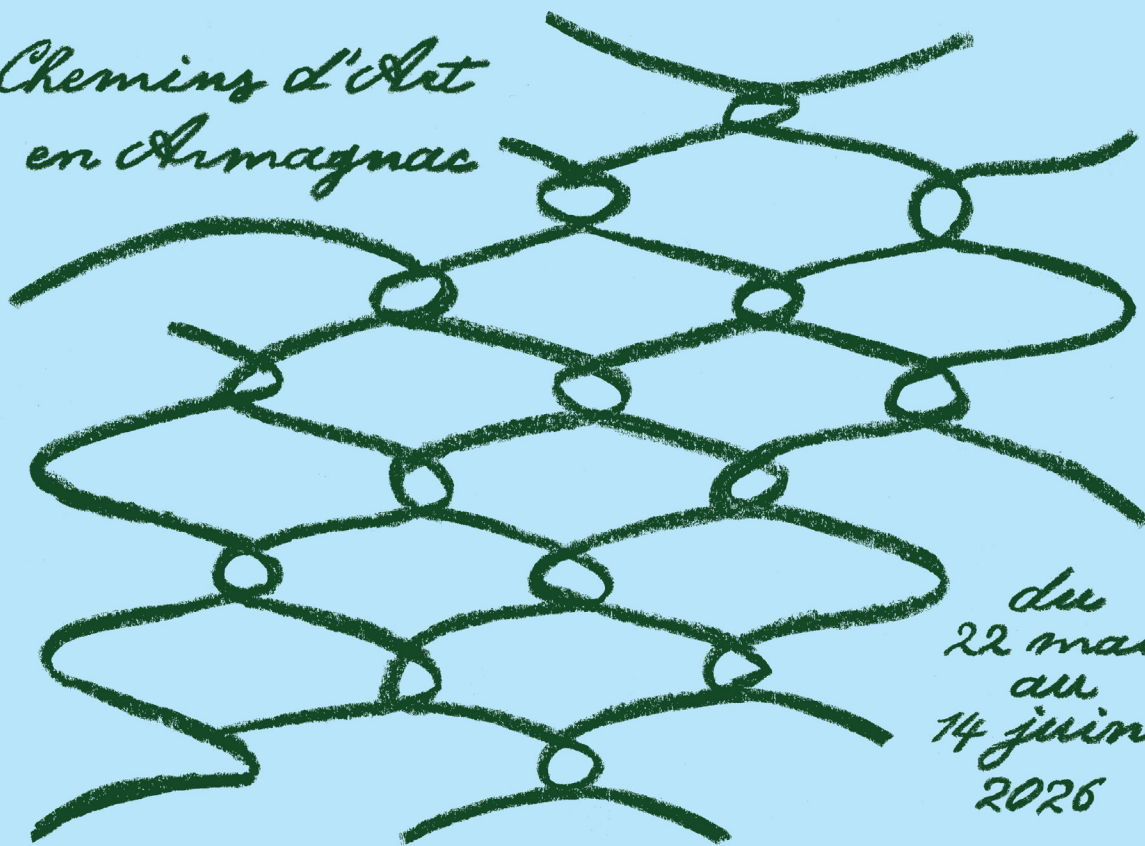


Entre Condom, Bérault
et Lagraulet-du-Gers



Caresser l'écarce des choses

*Chemins d'Art
en Armagnac*



*du
22 mai
au
14 juin
2026*

Pour l'édition 2026, Chemins d'Art en Armagnac et Documents d'Artistes Occitanie renouvellent leur partenariat pour dessiner ensemble un parcours d'art contemporain en dialogue avec le patrimoine historique de la Ténarèze, avec la collaboration de Stefania Meazza comme commissaire des expositions. C'est au sein des sites choisis pour cette édition, où les objets et les matières livrent des récits muets, où le regard s'arrête sur les traces du temps, que les artistes seront invité·es à correspondre avec eux et avec les habitant·es, pour produire des œuvres contextuelles.

Pour Documents d'artistes Occitanie, c'est l'occasion de proposer des collaborations avec des artistes des deux fonds documentaires Documents d'artistes Occitanie et Documents d'artistes Occitanie Émergence et de confier la conception de l'identité graphique de l'événement à Anna Philippi, jeune graphiste basée à Toulouse. Une attention particulière est accordée à la dimension participative des créations des artistes, qui se font, selon la méthodologie mise en place par l'association Chemins d'Art en Armagnac depuis le début de cette manifestation, en échange constant avec les habitant·es, mais aussi les bénévoles et le public scolaire.

Anna Meschiari et Guilhem Roubichou bénéficient d'un temps de résidence, pour la conception et la réalisation de leurs œuvres respectives, qui se nourrissent des échanges avec le public adulte et enfant.

En résonance avec l'identité des lieux choisis pour l'édition 2026, c'est la dimension du « faire » qui constitue la ligne directrice des interventions.

Comme l'anthropologue anglais Tim Ingold le dit, pour comprendre le monde, les artistes, en tant que praticien·nes, se mettent à l'écoute du matériau qu'ils et elles travaillent, s'ouvrent à ses potentialités ; tantôt guident, tantôt se laissent guider par le bois qu'ils et elles poncent, le verre qu'ils et elles polissent, les fils de soie qu'ils et elles nouent. Nous aussi, le public, nous sommes invité·es à participer à cette expérimentation, à nous confronter à la matière, à entremêler notre corps à notre environnement, à nous engager avec le monde.

Et alors, pour cette édition encore, nous avons envie de vous inviter à lâcher prise, à faire confiance à l'art, à suivre les artistes dans ce flux avec le monde qui nous entoure. Au-delà de l'exposition d'œuvres, il s'agira d'une invitation à appréhender un « mode d'attention au monde ».

| | |
|--------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4-6 | Texte de l'exposition par Stefania Meazza, commissaire et coordinatrice de Documents d'artistes Occitanie |
| 7-12 | Les artistes |
| 7 | Rémi Groussin |
| 8 | Aria Maillot |
| 9-10 | Anna Meschiari |
| 11-12 | Guilhem Roubichou |
| 13-16 | Les lieux |
| 13 | Chapelle de l'ancien Palais Épiscopal de Condom |
| 14 | Ancien atelier de Bernard Laborde à Condom |
| 15 | Domaine « Le Grand Chemin » à Lagraulet-du-Gers |
| 16 | Château de Bérault |
| 17 | Les évènements |
| 18 | Informations pratiques |
| 19-20 | Partenariats |
| 21 | Identité graphique |
| 22-25 | Visuels presse |
| 26 | Contacts |

Il était une fois un dieu qui s'ennuyait et qui décida de rejoindre les humains sur terre pour leur apprendre à rêver. Malgré leur capacité innée à désirer l'impossible, les humains passaient en effet leur temps à travailler et à se livrer bataille. Il choisit donc une île sauvage et rocheuse à la nature apparemment hostile et s'y établit. Il fabriqua des ruches rudimentaires, avec des pierres et du liège, pour ses abeilles qui le suivaient partout.

Un jour, alors qu'il dormait paisiblement, une abeille vint le déranger. Avec un geste involontaire de la main, il essaya de l'éloigner, mais il déclencha instinctivement des étincelles qui transformèrent l'essaim en une multitude de petites déesses volantes, appelées janas. Elles s'installèrent dans les montagnes, en y creusant des habitations, et fabriquèrent des métiers à tisser géométriquement parfaits comme des ruches. Elles savaient lire l'avenir et chanter.

Et puis, des bateaux arrivèrent sur l'île, chargés d'un peuple inconnu, rude et guerrier. Grâce au travail sans relâche des femmes, ils construisirent des villes pourvues de grandes tours circulaires en pierres. Les janas, voyant les femmes transporter de lourdes pierres, les approchèrent et leur proposèrent de quitter cette tâche ingrate pour apprendre le tissage à l'aide de fils dorés. Grâce à la technique des janas et à la patience des femmes, l'alphabet naquit de la couture et avec lui la poésie et finalement l'art tout court.

Avec ces paroles, l'écrivain Giuseppe Dessì situe l'origine de l'art du tissage en Sardaigne. Maria Lai, plasticienne sarde proche de Dessì, reprend cette légende dans *Il Dio Distratto*, une œuvre textile de 1990, prenant la forme d'un livre où l'écriture est remplacée par des formes cousues.

↩ Retour à Condom, octobre 2025. ↪

La visite des sites que l'association Chemins d'Art en Armagnac a sélectionné pour l'édition 2026 m'a mise face à une évidence : dans ces lieux, les objets, en usage ou abandonnés, et les matières, vivantes ou en dormance, nous livrent des récits muets, nous poussent à correspondre avec elles, à tendre l'oreille pour prêter attention aux traces du temps. Ici, les matières, travaillées par le geste artisanal, ont donné vie ou donnent vie encore aujourd'hui à des objets. Depuis quelques années, les artistes contemporain-es témoignent d'une sensibilité accrue aux gestes de l'artisanat¹: des techniques autrefois reléguées aux savoir-faire vernaculaires, des modalités de fabrication manuelle ou artisanale sont réinvesties. Et pourtant les deux

¹ Thomas Golsenne, historien de l'art, parle de *craftification* dans son article *Politiques de la craftification*, paru dans *Techniques & culture* N° 74, 2020

domaines, art et artisanat, sont demeurés bien distincts depuis la Renaissance : les rapports hiérarchiques entre les « Beaux-Arts » et les arts décoratifs en sont la preuve. En art contemporain, cette tendance actuelle au « faire soi-même » ne reflète pas une approche conservatrice ou traditionaliste de l'art, mais incarne au contraire une critique du système de production et de consommation de la société moderne et traduit une aspiration libertaire, égalitaire et solidaire.

Dans l'Angleterre bouleversée par la révolution industrielle, le designer et auteur anglais William Morris avait déjà avancé une critique radicale du mode de production industriel. Pour Morris, la défense des pratiques artisanales représentait la remise en question du modèle compétitif sur lequel reposait l'industrie, des conditions de travail inhumaines que ce système impliquait et de la laideur des objets produits par la mécanisation, dépourvus d'âme et d'amour. Résolument socialiste, Morris prônait un travail épanouissant pour chacun·e, respectueux de la beauté, de l'utilité et des matières premières. Il est en effet question de soin dans le geste de Rémi Groussin. Ses paysages lumineux naissent de la collecte de fragments d'enseignes, lumineuses domestiques, reliquats disparates, que l'artiste assemble et réactive. Composées à partir de ce qui existe déjà, les installations de Rémi Groussin clignotent, tantôt faiblissent, tantôt s'éteignent, en dessinant un nouvel espace sensible, telles des ruines du passé. Elles pointent l'usure du monde en fertilisant le présent. Guilhem Roubichou s'imprègne aussi du passé pour produire, dans ses installations, une nouvelle lecture des lieux. Dans son travail, la collecte et l'assemblage jouent également un rôle majeur et se nourrissent d'un échange constant avec les autres. Pour Guilhem Roubichou, les matières et l'humain appellent la même écoute. Dans cet éloge de l'impureté, du défaillant, de l'obsolète et de l'anachronique, il ne s'agit pas de lire un message, mais de déceler la vie de l'objet et, à travers elle, celle des autres. Le geste artisanal convie également la notion de transmission : Aria Maillot l'interroge en travaillant les processus de fabrication et de métamorphose des matières et notamment celles vivantes et alimentaires. Dans son approche sensible, la transmission n'est plus seulement une question d'apprentissage, mais incarne plus largement le passage du temps, dans un parallèle entre matière et corps, entre ce qui peut être distillé, et ce qui périclète, pour livrer une interprétation personnelle, et à la fois universelle, d'héritage, de patrimoine - et de matrimoine².

² Ce terme désignait en latin l'ensemble des biens transmis par la mère. Plus récemment, il indique l'héritage culturel légué par des générations de femmes.

Le corps revient dans le travail d'Anna Meschiari, cette fois dans sa relation aux lieux et à leur perception.

Ses installations convoquent souvent une dualité entre l'intérieur et l'extérieur, par l'adoption de matériaux tantôt transparents tantôt opaques, entre ce qui est visible et ce qui se dérobe au regard. L'intimité des espaces clos fait écho aux souterrains filmés, aux espaces révélés par la caméra de l'artiste et ses mouvements, chargés d'ombre et de symboles.

« L'art se fait avec les mains. Elles sont l'instrument de la création, mais d'abord l'organe de la connaissance. (...) (L'artiste) touche, il palpe, il suppute le poids, il mesure l'espace, il modèle la fluidité de l'air pour y préfigurer la forme, il caresse l'écorce de toute chose, et c'est du langage du toucher qu'il compose le langage de la vue – un ton chaud, un ton froid, un ton lourd, un ton creux, une ligne dure, une ligne molle ».³

Comme dans l'artisanat, chaque geste technique pose une question à laquelle le matériau répond en fonction de ses qualités : c'est le cœur de l'enseignement de l'anthropologue britannique Tim Ingold⁴. Faire implique un processus de mise en correspondance : l'artisan·e, mais aussi l'artiste, n'impose pas une forme préconçue par son esprit à une substance matérielle brute, mais se met à l'écoute du matériau qu'il·elle travaille, s'ouvre à ses potentialités, s'insère dans des processus qui sont déjà à l'œuvre, pour dessiner le monde en devenir. Tantôt il·elle guide, tantôt se laisse guider par la lumière qu'il·elle réactive, par les objets qu'il·elle réveille, par la matière organique qu'il·elle manie, par les espaces qu'il·elle parcourt, par les aspérités du monde, par l'écorce des choses.

Après les œuvres où le fil joue un rôle majeur, l'artiste sarde Maria Lai a développé pendant les années 1970 un travail riche et original à partir de la panification, en écho à l'artisanat des pains rituels de Sardaigne. En réaffirmant ce parallèle entre le langage artistique et les gestes de l'artisanat, elle affirme que « chaque portion de pâte à pain se transforme de manière inattendue comme si elle suivait une loi interne à la matière. Cette capacité de se générer soi-même est la magie infinie du pain – et aussi de l'art »⁵.

3 Henri Focillon, *Éloge de la main*, dans *Vie des formes*, Paris, Presses Universitaires de France, 1943. Merci à Cathy Branger pour cette suggestion précieuse.

4 Tim Ingold est l'auteur de *Faire : anthropologie, archéologie, art et architecture*, éditions Dehors, Bellevaux, 2017.

5 G. Cuccu, M. Lai, *Le ragioni dell'arte. Cose tanto semplici che nessuno capisce*, Cagliari, Arte Duchamp, 2002, traduction par l'autrice.

Stefania Meazza, commissaire et coordinatrice de Documents d'artistes Occitanie

Les artistes



Rémi Groussin

Né en 1987,
vit et travaille à Toulouse

ddaoccitanie.org/remi-groussin
remigroussin.com

Par l'installation et la vidéo, Rémi Groussin compose des scénarios plastiques nourris de références artistiques, cinématographiques et télévisuelles (séries télé, films de science-fiction, publicités), faisant directement appel à la perception du regardeur, dans un jeu d'illusions et mises en scène factices. La notion de décor (et de façade, de truquage, d'illusion) revient dans sa pratique, grâce aux jeux d'échelle et au dialogue avec les espaces qu'il investit. Résultant de gestes de collecte, de réemploi et d'assemblage, ses formes – vidéo-installations, enseignes lumineuses, flippers ou autres objets – à l'esthétique tirée de l'ordinaire vernaculaire et de l'artifice délibérément pauvre, ne remplissent jamais leur fonction première, en rendant manifeste une mécanique défaillante mais résistante qui, dans son inutilité, questionne notre rapport au vivant. C'est finalement le réel que Rémi Groussin scrute et interroge dans un jeu narratif, là où la fiction rattrape inévitablement la réalité.

Parmi ses plus récentes expositions et œuvres dans l'espace public : *Boire à sa lumière*, installation *in situ* pérenne à Entorns Art Residency (Musser, Espagne, 2025), *Sur la grève en feu*, installation et performance en collaboration avec Lou-Andréa Lassalle produite par Kimono Production (Bordeaux, 2024), *L'Espace au Centre*, œuvre pérenne à la centrale hydroélectrique d'Arthès, produite par EDF et le Centre d'Art Le Lait (Arthès, 2023), *Porter au Rouge*, exposition personnelle à Mode d'Emploi (Tours, 2023). Rémi Groussin enseigne à l'École nationale supérieure d'architecture à Toulouse et est membre co-fondateur du collectif d'artistes G.A.R.R.A.G.E.



Pour Chemins d'Art en Armagnac, Rémi Groussin investit la Chapelle de l'ancien Palais Episcopal de Condom.

Rémi Groussin, *L'Espace au centre*, 2023, enseignes lumineuses de réemploi, systèmes électriques, installation *in situ* à la centrale hydroélectrique d'Arthès



Les artistes



Aria Maillot

Née en 1993,
vit et travaille à Toulouse

ddaoccitanie-emergence.
org/artiste/aria-maillot
ariamailot.com

Aria Maillot développe un travail artistique à partir de la matière organique et de son potentiel de métamorphose, où la transformation devient outil narratif.

Influencées par son ancienne carrière de cuisinière, ses recherches actuelles portent sur les aliments et leurs changements d'état, qu'ils soient naturels ou provoqués par l'homme. Elle s'approprie des symboles et techniques des arts visuels ainsi que des phénomènes physico-chimiques de la cuisine, afin de lier les transformations de la matière et les dynamiques évolutives qui se jouent à une échelle individuelle et sociétale.

La comestibilité potentielle et/ou la périssabilité de ses œuvres lui permettent d'établir une intimité digestive et sensible avec le·la spectateur·ice, l'invitant à réfléchir sur la condition humaine et notre rapport au vivant.

Parmi ses plus récentes expositions et résidences : *The enclosed garden*, exposition collective à Vanadzor (Arménie, 2025), *K23_artstudio exhibition part 1*, exposition collective à Keramikos artspace (Athènes, Grèce, 2025), *Famille de chœur*, exposition collective, dans le cadre du festival *Le Nouveau Printemps* à Lieu Commun artist-run space, à Toulouse (2025), *Résidence Transatlantique*, à la Fonderie Darling (Montréal, Canada) et Gare de Matapédia – Pôle artistique et communautaire (Matapédia, Canada, 2025). Aria Maillot est membre du collectif d'artistes G.A.R.R.A.G.E.



Pour Chemins d'Art en Armagnac, Aria Maillot investit le domaine « Le Grand Chemin » à Lagraulet-du-Gers.

Aria Maillot, *A.G.E. (Advanced Glycation End-products)*, 2025-en cours, installation, sirop d'érable cuit, dimensions variables



Les artistes



Anna Meschiari

Née en 1987,
vit et travaille
à Saint-Pierre-de-Trivisy (Tarn)

ddaoccitanie.org/fr/anna-meschiari
annameschiari.com

Un dialogue constant entre l'image et le texte nourrit le travail d'Anna Meschiari. Par le dessin, la peinture, l'installation, le tissage, la gravure ou le volume, elle explore les processus de reproduction, de déplacement et de transformation des formes visuelles, qu'elles proviennent d'archives, de motifs ou de systèmes codifiés. Ses œuvres circulent d'un médium à l'autre laissant apparaître l'autonomie et l'instabilité de chaque élément : cette circulation révèle des formes fragiles, en perpétuelle recomposition.

À la façon de pièges à pensée (notion empruntée à l'anthropologue Alfred Gell), les différentes pièces réalisées par Anna Meschiari se présentent comme des dispositifs sensibles, tels des témoins silencieux, ou de la documentation en suspens d'un « bruit de fond » dont les sources ne sont pas toujours identifiables et dont le propos échappe aux spectateur·ices.

Parmi ses plus récentes expositions et résidences : *Les dormeur·euse·x·s* au Mrac Occitanie (Sérignan, 2025) suite à une résidence de recherche à la Villa Medici (Rome, prix Occitanie Medici, 2024), *Les dialogueur·euse·x·s*, au Club 44 (La Chaux-de-Fonds, Suisse, 2024), *Flying Carpet* au centre de documentation Bob Calle, Carré d'Art - Musée d'art contemporain (Nîmes, suite à une résidence de recherche, 2023). Anna Meschiari est coordinatrice et co-fondatrice de RIGA, lieu de résidence et de projets éditoriaux situé à Saint-Pierre-de-Trivisy dans le Tarn.



Pour Chemins d'Art en Armagnac, Anna Meschiari investit le Château de Bérault.

Anna Meschiari, *ML*, 2025, installation *in situ*, plastique transparent, vue de l'exposition personnelle *Les dormeur·euse·x·s*, Mrac Occitanie, Sérignan, 2025, photo Aurélien Mole



Les artistes



Anna Meschiari

Née en 1987,
vit et travaille
à Saint-Pierre-de-Trivisy (Tarn)

ddaoccitanie.org/fr/anna-meschiari
annameschiari.com

Résidence et travail avec les publics

En amont de l'installation de son œuvre *in situ*, Anna Meschiari a été accueillie en résidence à l'Accueil de jour Gabriel Dupré de Condom et a pu développer un travail en commun avec un groupe de sept résidents en situation de handicap. Sous la forme d'ateliers de création, dans le cadre de l'Accueil de jour ou sur site, le public a pu découvrir la démarche de l'artiste et exprimer sa sensibilité au lieu : la restitution de ce travail se fera lors d'une présentation publique au Château de Bérault le vendredi 5 juin 2026.

Les artistes



Guilhem Roubichou

Né en 1991,
vit et travaille entre Bayonne
et Saverdun (Ariège)

[ddaoccitanie.org/
guilhem-roubichou](http://ddaoccitanie.org/guilhem-roubichou)

Le travail de Guilhem Roubichou prend sa source dans une exploration des territoires dits périphériques et post-industriels, dont il est issu, et il interroge leurs différentes mutations. En dialogue constant entre sa culture d'origine et le champ de l'art, il prélève, transforme et active divers éléments, objets et matières afin de renouveler la perception de nos environnements. Sa pratique, essentiellement *in situ*, se construit en relation étroite avec le territoire dans lequel l'artiste intervient. Il engage un dialogue avec les singularités de chaque lieu, en collaborant avec des acteurs issus de divers domaines. Ce travail immersif se traduit par des installations qui brouillent les frontières entre art et environnements, tout en intégrant d'autres médiums comme la scénographie, les décors mécanisés et les dispositifs interactifs. Ses œuvres, souvent réalisées à partir de matériaux récupérés, portent en elles l'histoire de leur usure et de leur transformation, questionnant notre rapport au temps et aux vestiges de l'activité humaine.

Parmi ses plus récentes expositions personnelles : *Codetta*, à la Maison Salvan (Labège, 2025), *Les Résurgentes* à Encoore (Biarritz 2024) et *Au-delà, les liens fantômes* à la Station V (Bayonne 2024). Il a été lauréat de *Mezzanine Sud – Prix des Amis des Abattoirs*, en 2022. Guilhem Roubichou est professeur de Volume à l'École supérieure d'Art du Pays Basque à Biarritz et fondateur de Les Ateliers DLKC à Saverdun en Ariège.



Pour Chemins d'Art en Armagnac, Guilhem Roubichou investit l'ancien atelier de Bernard Laborde à Condom.

Guilhem Roubichou, *Éclairs*, 2024, dessins de Noé découpés au plasma dans de l'acier ; Parfum *L'Orage* par Studio Flair ; *Carte au trésor*, 2024, peinture murale à la craie reprenant différents dessins / cartes aux trésors de Noé ; *Mobile*, 2024, acier, signature de Noé, découpe au plasma, vue de l'exposition personnelle *Codetta*, Maison Salvan, Labège, 2024, photo Vincent Boutin



Les artistes



Guilhem Roubichou

Né en 1991,
vit et travaille entre Bayonne
et Saverdun (Ariège)

[ddaoccitanie.org/
guilhem-roubichou](http://ddaoccitanie.org/guilhem-roubichou)

Résidence et travail avec les publics

En amont de l'installation de son œuvre *in situ*, Guilhem Roubichou a été accueilli en résidence par l'association Chemins d'Art en Armagnac et a pu développer un travail d'ateliers avec un groupe de douze enfants du Centre de Loisirs La Périssère de Condom, avec les cinq classes de l'École Jules Ferry de Condom et avec un groupe d'adultes en apprentissage de français accueillis au Centre Social de Condom.

Les lieux



Chapelle de l'ancien Palais Épiscopal de Condom

Place Lannelongue
32100 Condom

À la suite de l'important monastère dédié à Saint-Pierre (IX^e-X^e siècles), Condom, devenu siège d'un évêché en 1317, se dote d'un ensemble monumental remarquable grâce aux évêques Jean Marre (1496-1521) et Hérard de Grossoles (1521-1544).

À la cathédrale Saint-Pierre est accolé le cloître du XVI^e siècle dont la galerie Nord est doublée à l'extérieur par la chapelle épiscopale. Des portes décorées permettaient aux évêques de passer de leur résidence (l'actuelle sous-préfecture) à leur chapelle privée, puis au cloître et à la cathédrale. La chapelle épiscopale change de destination au début du XIX^e siècle pour devenir le vestibule du palais de Justice, alors que la cathédrale – un temps grange à foin et prison – est rendue au culte en 1802 sous le Consulat. Quant au cloître qui a servi d'écurie, il revient à la mairie en 1883.

L'architecture de la chapelle épiscopale marque le passage, essentiellement avec Hérard de Grossoles, du gothique flamboyant au style Renaissance. Nous passons d'arcs au profil brisé à des arcs en plein cintre surbaissé. Les deux travées se terminent par un chœur polygonal. Sur les portes comme sur les baies, la Renaissance se manifeste par tout un répertoire italianisant d'angelots, de putti, de chapiteaux d'inspiration corinthienne, de pampres et guirlandes de fleurs et de fruits, de pots à feu...



Les lieux



Ancien atelier de Bernard Laborde à Condom

11 Rue Roques
32100 Condom

L'ancien atelier de Bernard Laborde se situe au 11 rue Roques à Condom.

Né en 1958 à Condom, Bernard Laborde obtient son Certificat Professionnel en métallerie à Tarbes en 1980 après un passage à Paris où il travaille dans la chimie. Entre 1984 et 1987, il est embauché comme métallier chez Louis Presani à Eauze et chez René Bordes à Condom. En 1987, il s'installe définitivement dans l'atelier de son père, Roland Laborde, artisan serrurier-métallier. Très vite, ses qualités professionnelles vont être reconnues. Plusieurs de ses travaux sont toujours visibles dans la ville de Condom. En particulier, le portail de l'hôtel de Polignac réparé en 1997 et l'année d'après, l'aménagement de la cuisine du même hôtel. Bernard Laborde réalise aussi les grilles et le portail de l'hôtel des Trois Lys ainsi que la girouette de la ludothèque.

Dans son atelier sont encore présents tous les postes de travail permettant de réaliser les pièces de ferronnerie d'art, ainsi que les outils du serrurier : le marteau pilon qui rythmait la vie de la maisonnée quand il était en marche, une perceuse à colonne, un poinçonneur et bien sûr la forge où les pièces étaient chauffées à blanc avant d'être travaillées sur l'enclume située à proximité. Dans les tiroirs, on trouve une impressionnante collection de clefs, le long des murs, des pièces métalliques de toutes tailles prêtes à être transformées en œuvres d'art.





Domaine

« Le Grand Chemin »
à Lagraulet-du-Gers

32330 Lagraulet-du-Gers
à 17 km de Condom

Entouré de vignobles, Lagraulet-du-Gers, sur le trajet de la via Podiensis du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, est un petit village du Gers dans la tradition des castelnaux gascons.

Nous pouvons notamment y voir l'église Sainte-Madeleine du XII^e siècle, les vestiges du Château et de la tour carrée du Moyen-Âge, les douves ainsi que la chapelle romane Saint-Lannes isolée dans la campagne. Curiosité plus récente : l'ancien château d'eau, peint par l'artiste Jean-Paul Chambas en novembre 2009, offre un deuxième clocher au village. À côté de toutes ces richesses, se cache un véritable trésor en plein cœur du village : le chai du Domaine du Grand Chemin.

Créé par Jean Daubaret, qui a distillé sa première bouteille d'Armagnac en 1971 à partir de ses vignes, le chai a investi l'ancien atelier du grand-père tonnelier et ensuite une ancienne boulangerie adjacente. Chaque fût est un millésime, avec ses références, volumes et dates écrites à la craie sur le tonneau en chêne pédonculé, le plus ancien étant daté de 1994. Il s'agit aussi d'un lieu de transmission : les deux filles Martine et Christine ont gardé l'intégralité du chai, assuré sa commercialisation et c'est le petit-fils Louis qui assure la relève avec la création de sa ligne d'Armagnac « Le Grand Chemin » et le renouvellement des plants.





Château de Béraut

531 Route de la Gèle
31200 Béraut
à 7 km de Condom

Jusqu'à la Révolution, la commune de Béraut appartient au diocèse de Condom.

Le château de Béraut s'est construit au cours des siècles et en fonction de la fortune des propriétaires successifs. Seules quelques parties subsistent de l'édifice primitif : les parties basses des murs des façades Est (le long de la rivière Gèle) et Nord sont très épaisses. Certaines ouvertures sont de style gothique flamboyant et des baies à meneaux agrémentent la tour-salle qui peut être datée du XIII^e siècle.

Ce castrum est donné par le Comte de Toulouse à la famille de Béraut, qui semble appartenir à la noblesse participant à la vie du Condomois. La famille s'éteint au XVI^e siècle et le château devient propriété des Montlezun. En lieu et place de la salle primitive, un château est construit, grâce à l'héritage du chanoine Jacques de Montlezun. La tour carrée, au centre de la façade Sud, semble remonter à la même époque. Le moulin hydraulique à deux meules, dont ne subsistent que quelques pierres, sera détruit après 1945.

Après avoir été la propriété de plusieurs générations de Montlezun, le château est acquis par Joseph Pelauque en 1766. Puis les De Goyon, producteurs d'Armagnac, l'achètent au XIX^e siècle.

Le Château sera vendu à Jean-Baptiste Barthes, agriculteur, en 1921 et appartient encore aujourd'hui à la famille Maubaret, ses descendants.

Cette succession d'histoires familiales a marqué ce Château, qui de salle-forte à logement de soldats, est maintenant une ferme encore en usage.



Les événements

Week-end d'ouverture

Jeudi 21 mai, 19h

Conférence *Lever le voile* à Memento, espace départemental d'art contemporain à Auch Avec Karine Mathieu, directrice artistique de Memento et Stefania Meazza, commissaire de la 15^e édition de Chemins d'Art en Armagnac. Cette rencontre privilégiée sera l'occasion d'explorer les étapes de création et d'échanger avec des artistes invité-es à l'exposition *CELEBRARE* qui se déroulera à Memento à partir du 20 juin 2026

Vendredi 22 mai, 14h-17h

Visite des expositions avec les artistes Départ depuis la Chapelle de l'ancien Palais Épiscopal de Condom, Place Lannelongue, Condom

Vendredi 22 mai, 18h

Vernissage dans le cloître de Condom

Samedi 23 mai, 14h-17h

Visite des expositions avec les artistes Départ depuis la Chapelle de l'ancien Palais Épiscopal de Condom

Restitution

Vendredi 5 juin, 14h

De la résidence d'Anna Meschiari avec les résident·es de l'Accueil de jour Complexe Gabriel Dupré au Château de Bérault



Projections

Vendredi 5 juin, 20h30

Sélection de films en lien avec les expositions, au Cinéma Le Gascogne, Condom

Dimanche 14 juin, 15h

Film *Sur un chemin d'étoiles* de Michel Dieuzaide, sur l'œuvre de Jean-Paul Chambas, Lagraulet-du-Gers

Ateliers d'écriture

Jeudi 28 mai, 18h30

à la Chapelle de l'ancien Palais Épiscopal de Condom

Jeudi 4 juin, 18h30

à l'atelier de Bernard Laborde, Condom

Vendredi 5 juin, 15h

au Château de Bérault

Jeudi 11 juin, 18h30

au Domaine « Le Grand Chemin », Lagraulet-du-Gers



Repas de clôture

Vendredi 12 juin, 19h30

à la Salle Pierre de Montesquiou, Condom (15 €)

Informations pratiques



↳ Expositions
du 22 mai au 14 juin
2026 ↳

Entrée libre et gratuite

Ouverture, accueil et médiation assurés par les bénévoles de Chemins d'Art en Armagnac sur tous les sites : les vendredis, samedis et dimanches de 14h à 19h.

Vernissage
vendredi 22 mai, 18h
dans le cloître de Condom

Les quatre lieux situés au Nord du Gers sont à 1h30 de Toulouse et à 2h de Bordeaux.

– Chapelle de l'ancien Palais Épiscopal,
Place Lannelongue
32100 Condom

– Atelier de Bernard Laborde,
11 Rue Roques
32100 Condom

– Domaine
« Le Grand Chemin »,
32330 Lagraulet-du-Gers,
à 17 km de Condom

– Château de Béraut,
531 Route de la Gèle
31200 Béraut,
à 7 km de Condom

Visite guidée pour les élèves sur le temps scolaire sur rendez-vous.

Pour les groupes (minimum 10 personnes), possibilité de visite commentée gratuite, tous les jours, uniquement sur rendez-vous :
cheminsdartenarmagnac@gmail.com

Partenariats

Chemins d'Art en Armagnac

Créée en 2009, l'association Chemins d'Art en Armagnac réalise des actions culturelles en Pays d'Armagnac, en associant la découverte de l'art contemporain et la valorisation du patrimoine. Son action se déploie sur deux axes majeurs :

- Des actions d'éducation artistiques et culturelles toute l'année : conférences, visites collectives d'expositions, rencontres d'artistes, ateliers, Art'café... à destination des scolaires et du grand public.
- L'édition annuelle d'un parcours artistique pour lequel l'association accueille des créateurs contemporains choisis, depuis 2022, par un commissariat indépendant. Dans ce cadre, les artistes rencontrent les acteurs locaux et investissent des lieux patrimoniaux en créant des œuvres originales en résonance avec le site. Depuis 16 ans, l'association s'efforce de mettre l'art à la portée de tous en milieu rural. L'ensemble de l'activité de l'association repose sur le travail bénévole de ses membres, et tout particulièrement la médiation. Les bénévoles, en s'appropriant le patrimoine et les intentions des artistes pour les partager avec les visiteurs, revisitent l'histoire des lieux. Cette démarche participative insufflé une dynamique à la vie associative culturelle et renforce le sentiment d'appartenir au territoire.

Documents d'artistes Occitanie

Documents d'artistes Occitanie a pour mission de documenter le travail des artistes plasticien·nes et visuel·les et des jeunes diplômé·es des écoles d'art de la région en éditant des dossiers numériques sur son site web, selon une méthodologie spécifique commune au Réseau national Documents d'artistes.

Le fonds documentaire Documents d'artistes Occitanie est la base à partir de laquelle un ensemble d'actions est régulièrement proposé dans le souci d'accroître la visibilité et la circulation du travail des artistes : visites d'atelier, commandes de textes critiques ou portraits filmés, mises en relation avec des professionnel·les de l'art.

En répondant à la sollicitation de Chemins d'Art en Armagnac, Documents d'artistes Occitanie confirme son soutien aux artistes par la diffusion de leur travail, pour un vrai partage du sensible que nous estimons être le socle de la relation à l'art.

Cinéma Associatif, Le Gascogne

Le cinéma « Le Gascogne » de Condom assure une programmation éclectique au sein de ses deux salles. Il propose des films pour tous, films « grand public », bien sûr, mais aussi des films d'auteur en version originale (le cinéma est classé art et essai), des films pour enfants et des temps forts thématiques : Festival du Film Court en Armagnac, rétrospectives, festival Cinélatino, rendez-vous documentaires...

Ce travail d'ouverture du cinéma sur le monde et de curiosité, on le doit à l'équipe qui assure la gestion du cinéma, l'association Les Lumières de la Ville. Composée de bénévoles passionnés et d'un permanent, l'association fait véritablement tourner ce cinéma dans la petite ville du Gers par sa programmation et ses animations. Une autre association, cette-fois à envergure départementale, Ciné 32, assure en complément le rôle de coordination de programmation et de conseil, le lien avec les distributeurs, et coordonne les dispositifs scolaires auprès de toutes les salles de cinéma du département : Quelle force quand les cinéphiles prennent le pouvoir dans les salles de cinéma !

Partenariats

Merci aussi à nos partenaires condomois-es auprès desquels Anna Meschiari et Guilhem Roubichou ont pu développer leur travail dans le cadre de deux résidences :

- Centre de Loisirs *La Périssère*
- Centre Social
- École Jules Ferry
- Accueil de jour Gabriel Dupré

Merci à 2angles, résidences d'artistes et à l'entreprise Langevin Publicité pour le soutien apporté à Rémi Groussin dans la production de son œuvre.

Pour cette 15^e édition, l'association Chemins d'Art en Armagnac bénéficie du soutien du ministère de la Culture – DRAC Occitanie, de la Région Occitanie / Pyrénées Méditerranée, du Département du Gers, de la Communauté de Communes de la Ténarèze, de la Ville de Condom, de la Commune de Bérault et de Commune de Lagraulet-du-Gers.

Identité graphique



Anna Philippi

Née en 1998,

vit et travaille à Toulouse

[ddaoccitanie-emergence.](https://ddaoccitanie-emergence.org/artiste/anna-philippi)

[org/artiste/anna-philippi](https://ddaoccitanie-emergence.org/artiste/anna-philippi)

L'identité graphique de l'édition 2026 de Chemins d'Art en Armagnac a été confiée à Anna Philippi, graphiste indépendante basée à Toulouse.

Anna Philippi est diplômée de l'isdaT à Toulouse en 2023. Parallèlement à son travail de designeuse graphique dans le cadre de commandes effectuées pour des structures du secteur culturel, elle développe une pratique personnelle qui se concentre principalement sur le livre et pour laquelle elle a créé il y a trois ans la maison d'édition *Liseron*, qui traite de questions sociales et politiques.

Visuels presse

Guilhem Roubichou, *Même à l'autre bout de l'univers*, 2023, installation, détail, vue de l'installation *in situ* à BAM Projects, Bordeaux, 2023, photo Barbara Fecchio



Guilhem Roubichou, *STEELNoéACIDdrawings (l'horizon des événements)*, 2024, peinture, aciers, oxydations, encres, rouilles, vue de l'exposition personnelle *Codetta*, Maison Salvan, Labège, 2024, photo Vincent Boutin



Guilhem Roubichou, *Au-delà, les liens fantôme*, 2024, vue de l'installation *in situ*, Station V, Bayonne, photo Second Jeudi



Visuels presse

Aria Maillot, *La saturation, jour 18*, 2024, installation, vue de l'exposition collective *Ways of seeing*, Odysseus, Blagnac, photo Raphaël Reich



Aria Maillot, *Bézoard*, 2024, peinture, alcool blanc, jus de kaki sur papier, sulfate de fer, 80,5 × 120 cm, vue d'exposition lors des Journées portes ouvertes des ateliers d'Occitanie, Toulouse, 2024



Aria Maillot, *Copains comme cochons*, 2023, peinture, gouache blanche, jus de citron, bicarbonate de soude et vin rouge sur toile, 200 × 140 cm, photo Franck Alix



Visuels presse

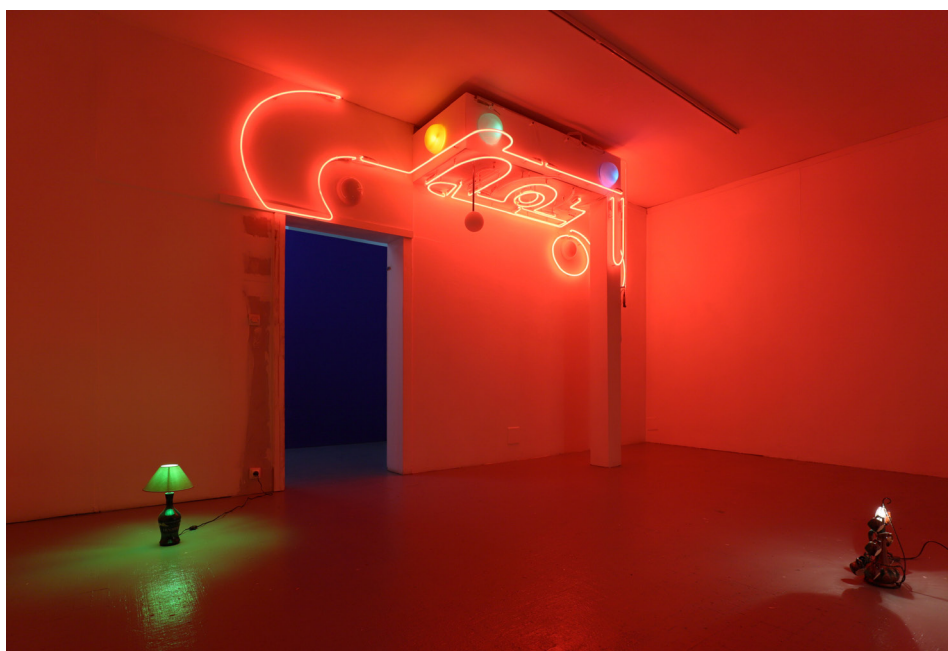
Rémi Groussin, *Lumières de séisme*, 2023, enseignes lumineuses de réemploi, systèmes électriques, vue de l'exposition personnelle *Porter au rouge*, Pavillons d'Octroi de la Ville de Tours, Mode d'emploi résidences d'artiste, 2023, détail



Rémi Groussin, *Grotesque*, 2021, bas-reliefs, assemblage d'anciennes enseignes, éléments d'architecture, câbles électriques, gaines, transformateurs et crépi mural, 110 x 145 cm, vue de l'exposition collective *Dessins Extimes*, Maison Salvan, Labège, 2021



Rémi Groussin, *Bar parallèle*, 2022, installation *in-situ*, assemblage d'anciennes enseignes, éléments d'architecture, câbles électriques, gaines, transformateurs, vue de l'exposition à 2Angles, résidences d'arts visuels et danse contemporaine, Flers, 2022



Visuels presse

Anna Meschiari, *Tuf*, 2025, vidéo
sur 5 écrans désynchronisés,
boucle, 8 min 47 secondes,
vue de l'exposition personnelle
Les dormeur.euse.x.s, Mrac Occitanie,
Serignan, 2025, photo Aurélien Mole



Anna Meschiari, *Ogni pensiero vola*,
2020, contreplaqué, papier affiche,
600 × 450 cm, installation temporaire
dans l'espace public, Viterbe, 2020



Anna Meschiari, *Les dialogueur.euse.x.s*,
2024, acrylique sur toile, impression
sérigraphie, 18 pans, 600 × 150 cm,
vue de l'exposition personnelle
Les dialogueur.euse.x.s, Club 44,
La Chaux-de-fonds, Suisse 2024,
photo Sebastien Verdon



Contacts

Association Chemins d'Art en Armagnac
14 rue Jules Ferry – 32100 Condom
cheminsdartenarmagnac@gmail.com
06 81 93 37 92
Instagram & Facebook
cheminsdartenarmagnac.fr

Documents d'artistes Occitanie
coordination@ddaoccitanie.org
Instagram: @documents_dartistes_occitanie
ddaoccitanie.org

Pour les projections :
Cinéma Art et Essais « Le Gascogne »
24 rue Jean Jaurès 32100 Condom
Géré par l'association *Les Lumières de la ville*
lumieresdelaville@gmail.com
05 62 28 03 50